



Pédagogie égalitaire en SES

Fiche 3 Scénarisation pédagogique

Objectif

Favoriser, grâce à la scénarisation pédagogique adoptée, l'engagement de tous les élèves dans les activités cognitives attendues en SES, sans renforcer des rôles ou postures genrées.

Enjeux disciplinaires et professionnels

Le déroulement d'un cours de SES repose sur la participation active des élèves, la prise de parole, la formulation d'hypothèses et l'argumentation à l'oral comme à l'écrit. Or ces activités, du fait de rapports à l'erreur et de niveaux de confiance différenciés selon le genre notamment à l'adolescence, peuvent être investies de manière distincte par les filles et les garçons. Il s'agit ici d'articuler la recherche d'une plus grande équité dans la scénarisation pédagogique avec le respect des envies de certains élèves et la sécurisation du climat de classe.

Points d'attention

- Le scénario pédagogique permet-il une entrée progressive et sécurisée dans les activités de réflexion et de prise de parole ? Si oui, comment ?
- Les modalités de travail collectif favorisent-elles une répartition équitable des rôles cognitifs et discursifs (par exemple prise de note vs porte-parolat) ? Si oui, quels sont les dispositifs mis en place et avec quelle efficacité ?
- Le droit à l'erreur et à la formulation éventuelle d'hypothèses est-il explicitement intégré au déroulement prévu de la séance ? Si oui, par quels dispositifs et avec quelle efficacité ?

Pistes d'action concrètes

- Prévoir des temps d'écriture et/ou de réflexion individuelle avant les échanges collectifs permettant de sécuriser les élèves manquant de confiance.
- Définir des rôles explicites et tournants dans les travaux de groupe, en portant une attention à la répartition des rôles cognitifs (analyse, synthèse, argumentation) et pas seulement organisationnels.
- Rendre visibles les consignes, les attendus et les critères de réussite.
- Installer, dans le scénario pédagogique retenu, un climat favorable à la prise de risque intellectuelle et la valorisation des démarches, même inabouties.

Exemple de mise en situation

Description de la situation

Dans une classe de terminale, la ou le professeur constate que certains élèves, pourtant en réussite dans les productions écrites et disposant de solides acquis disciplinaires, participent peu aux échanges oraux et hésitent davantage à s'engager dans des activités proposées. Elle ou il observe que ces situations concernent fréquemment des élèves qui se montrent plus réservés dans l'espace collectif, notamment certaines filles. Quels scénarios pédagogiques peuvent favoriser un engagement plus inclusif et progressif de tous les élèves aux activités pendant le cours de SES ?

Problème professionnel posé par cette situation

Les SES mobilisent fréquemment des scénarisations pédagogiques fondées sur l'échange oral, l'argumentation et la confrontation raisonnée des points de vue : échanges, travaux de groupe, analyses de documents, exposés ou dispositifs collaboratifs. Ces modalités sont essentielles pour apprendre à distinguer opinion et raisonnement scientifique, construire une argumentation nuancée et développer l'engagement cognitif des élèves sur des questions économiques et sociales parfois sensibles. Cependant, l'engagement dans ces activités tend souvent à favoriser les élèves les plus à l'aise et en confiance scolairement et socialement, tandis que d'autres s'autocensurent progressivement. La situation interroge donc la manière de concevoir des dispositifs pédagogiques à la fois inclusifs, sécurisants et exigeants, permettant à tous les élèves de s'engager dans les interactions et les apprentissages sans renforcer des inégalités invisibles de participation ou de confiance, notamment entre filles et garçons.

Points de vigilance majeurs

Vigilance didactique

Veiller à maintenir des attendus cognitifs élevés tout en accompagnant un engagement sécurisé et formateur en classe de SES et veiller à faire comprendre aux élèves que l'hésitation, la reformulation ou l'erreur participent de la démarche de réflexion en SES.

Vigilance pédagogique

Veiller à proposer une progression et une diversification des formes d'engagement en classe (échanges en binômes, écrits intermédiaires, discussions en petits groupes, restitution collective) permettant de réduire les écarts entre les élèves déjà à l'aise et ceux qui ont besoin d'un cadre plus sécurisant pour s'exprimer.

Vigilance éthique et institutionnelle

Veiller à reconnaître et valoriser la pluralité des formes d'engagement dans les apprentissages (écoute active, prise de notes, questionnement...) et à interroger ses propres pratiques pédagogiques sans considérer le silence comme le signe systématique d'un désengagement de l'élève.

Exemples de réponses possibles

Réponse immédiate

La ou le professeur peut d'abord chercher à identifier les obstacles à l'engagement rencontrés par les élèves sans les réduire à un manque de volonté ou de confiance. À l'issue d'une activité ou d'une séance, un temps bref peut être consacré à un recueil anonyme des perceptions des élèves : qu'est-ce qui facilite leur engagement ? Qu'est-ce qui le freine ? Quels aménagements leur permettraient de participer davantage à la construction des apprentissages ?

Cette démarche permet de faire émerger des leviers souvent identifiés par les élèves eux-mêmes : disposer d'un temps de réflexion préalable, pouvoir préparer une réponse avant une mise en commun, travailler d'abord en binôme ou en petit groupe, ou encore savoir à l'avance quelles seront les modalités de participation attendues.

La ou le professeur peut alors ajuster la séance en introduisant des étapes intermédiaires entre la réflexion individuelle et la mise en commun collective, afin de rendre l'engagement plus progressif et moins exposant.

Réponse différée

À moyen terme, la ou le professeur peut engager avec les élèves une réflexion collective sur les conditions qui favorisent leur engagement dans les apprentissages et qu'ils souhaiteraient voir mises en place de manière pérenne. À partir de recueils anonymes ou de bilans réguliers, les élèves peuvent être associés à la construction de réponses adaptées. Cette démarche permet de faire des élèves des acteurs de l'organisation pédagogique plutôt que de considérer leur engagement comme une caractéristique individuelle.

La ou le professeur peut également mettre en place des scénarios pédagogiques fondés sur une progressivité de l'engagement. Une même activité peut ainsi comporter plusieurs niveaux d'implication : réflexion individuelle, confrontation en binôme, élaboration collective puis restitution. L'objectif est de multiplier les occasions de contribuer aux apprentissages sans réserver les situations les plus visibles aux seuls élèves déjà en confiance.

La mise en œuvre régulière de dispositifs de co-construction des savoirs constitue un autre levier. Le marché des idées, par exemple, permet à chaque groupe de produire une réponse argumentée à une situation-problème, puis d'enrichir les productions des autres groupes par des questions, des critiques constructives ou des compléments. L'engagement des élèves repose alors moins sur la performance individuelle que sur la contribution à une production collective.

Enfin, une attention particulière doit être portée à la répartition des rôles au sein des groupes de travail. La rotation régulière des responsabilités (animation, synthèse, recherche documentaire, restitution, régulation des échanges) permet d'éviter l'installation de spécialisations implicites ou de rôles assignés durablement à certains profils d'élèves. Cette organisation contribue à développer progressivement les compétences de chacun et à garantir un accès plus équitable aux différentes formes de participation scolaire.

Proposition d'activités pédagogiques

Proposition 1 – L'engagement politique

Cette séquence est proposée en classe terminale et porte sur le chapitre : « Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ? ». Ce chapitre est choisi pour sa propension au débat et à la diversité des points de vue, pouvant révéler des postures genrées dans la prise de parole publique. Il s'agit ici de traiter la partie du programme « Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques comme le sexe ».

Situation de sensibilisation

En %	Femmes	Hommes
Part parmi les salarié-es du secteur associatif	71	29
Part parmi les président-es d'associations	35	65

Source : Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire. (2024). [Les chiffres clés du sport 2023 : Emploi, bénévolat et volontariat sportifs.](#)

Consigne

Lire le tableau et commenter les résultats.

- Mettre en évidence le fait que le sexe est une variable explicative de l'engagement politique.
- Questionner le fait que le sexe est la seule variable explicative d'un engagement politique inégal.

Phase 1 – Réflexion individuelle

Objectif

Permettre à chaque élève de structurer sa pensée et de formuler ses premières idées sans la pression du groupe.

Activité

Les élèves partagent leurs notes avec leurs voisin.es et identifient ensemble : un point sur lequel ils et elles sont d'accord, une hypothèse qu'ils et elles n'ont pas formulé de la même façon.

Cette phase sécurise l'entrée dans l'activité de réflexion et de prise de parole, notamment pour les élèves plus réservés ou ceux qui ont besoin de temps pour organiser leurs idées.

Phase 2 – Échanges en binômes

Objectif

Tester les hypothèses individuelles dans un cadre restreint et bienveillant, favoriser l'écoute et la co-construction.

Activité

Les élèves forment des binômes. Chaque élève partage ses notes avec son binôme, autre que le voisin ou la voisine de la phase 1. Ils confrontent leurs idées, les enrichissent mutuellement et préparent ensemble une synthèse de leurs réflexions communes ou divergentes. Ils et elles mettent en commun les hypothèses de réponse.

Phase 3 – Jigsaw (ou classe puzzle)

Étape n° 1

Consigne : « Vous travaillez en groupe de 3 élèves. Dans chaque groupe, un élève travaille sur un dossier différent (l'élève n° 1 étudie les documents du dossier A, l'élève n° 2 les documents du dossier B et l'élève n° 3 les documents du dossier C).

DOSSIER A – Le sexe, une variable explicative de l'engagement politique

Question à traiter : en quoi le genre influence-t-il l'engagement politique ?

Document A1

Les femmes restent sous-représentées dans les partis, les syndicats et dans une moindre mesure dans les associations [...]. La division sexuelle des tâches persiste. Si l'on excepte les organisations féminines, qui, faut-il le rappeler, ne sont pas nécessairement « féministes » pour autant, les femmes sont deux fois plus souvent membres d'une association de parents d'élèves ou d'une association religieuse, les hommes presque deux fois plus souvent membres d'un syndicat ou d'une association sportive. Comme l'ont montré les travaux pionniers de Danièle Kergoat ou de Dominique Loiseau, quelle que soit l'organisation, les femmes y occupent moins souvent des fonctions de direction, et sont plus souvent cantonnées à des tâches « féminines », balayage et cuisine dans les occupations d'usine, pliage ou distribution de tracts plutôt que collages et prises de parole.

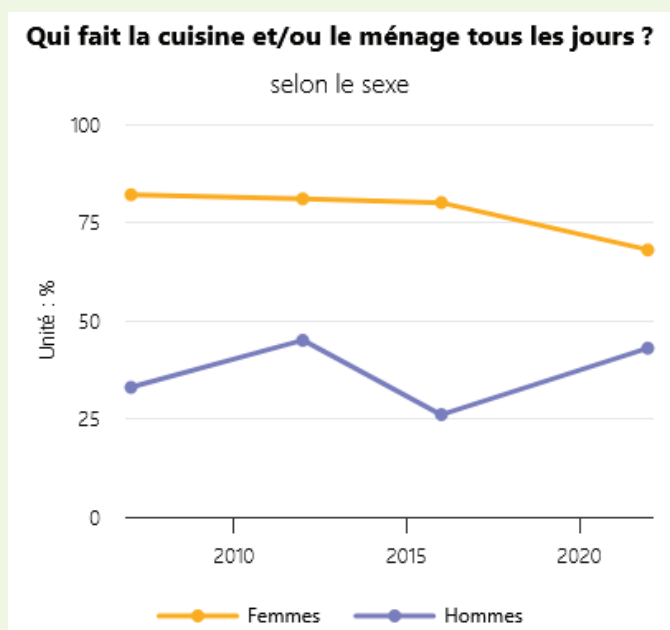
Source : Mayer, N. (2010). [Sociologie des comportements politiques](https://doi.org/10.3917/arco.maye.2010.01). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.maye.2010.01>.

Document A2

Les femmes ont longtemps été moins compétentes politiquement que les hommes du fait d'une socialisation (passant notamment par l'éducation) qui les poussait moins que les hommes à s'intéresser aux questions politiques, en les assignant à la sphère domestique. Leur exclusion d'un certain nombre de pratiques politiques (vote, détention d'un mandat électif...) les privant par ailleurs de certaines modalités de politisation. On observe aujourd'hui encore une « sous politisation des femmes, persistante et paradoxale ». Si leur participation électorale ne se distingue pas particulièrement, elles continuent à se déclarer moins intéressées par la politique que les hommes et apparaissent moins « compétentes » politiquement : l'intérêt pour la politique n'étant pas également transmis aux filles et aux garçons, dans le prolongement d'une « construction historique d'attentes sociales sexuées »

Source : Douillet, A.-C. (2017). [Sociologie politique : Comportements, acteurs, organisations](#). Armand Colin.

Document A3 – Qui fait la cuisine et/ou le ménage tous les jours ?

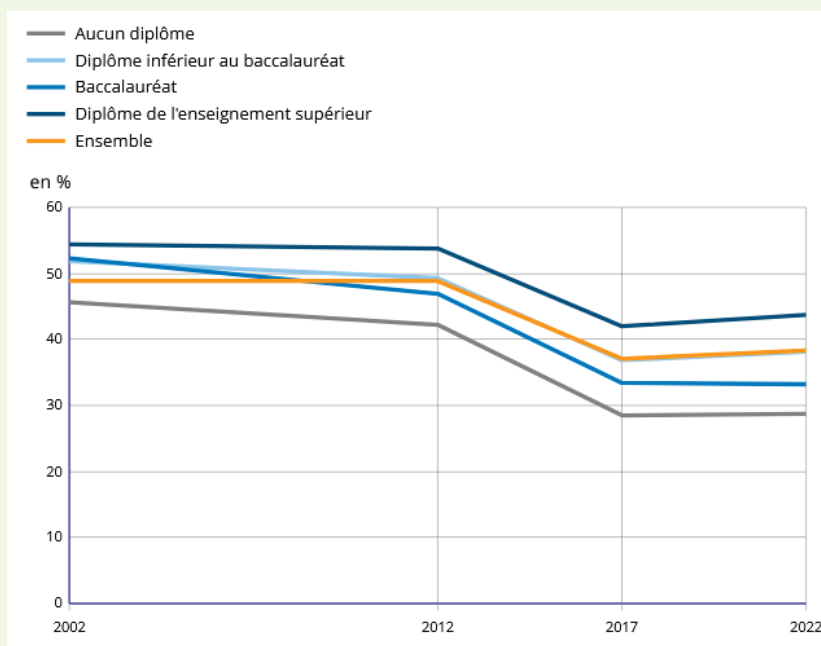


Source : [Observatoire des inégalités](#), d'après EIGE, données 2022.

DOSSIER B – Les PCS et le diplôme, deux variables explicatives de l'engagement politique

Question à traiter : en quoi le niveau de diplôme et la catégorie socioprofessionnelle influencent-ils l'engagement politique ?

Document B1 – Vote systématique de 2002 à 2022 selon le niveau de diplôme

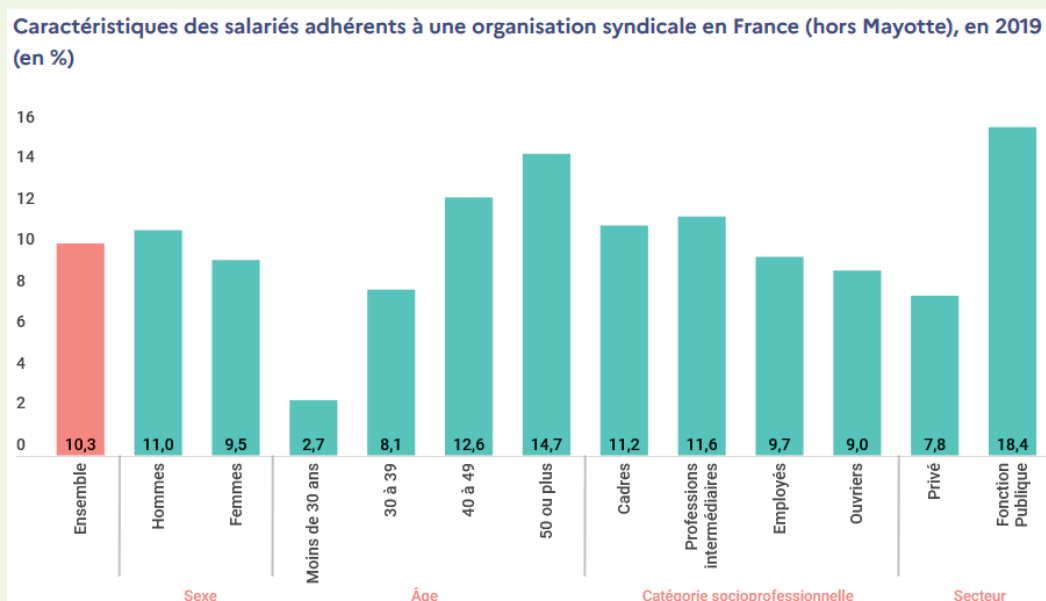


Source : Igava, É., & Bloch, K. (2022, 17 novembre). [Vingt ans de participation électorale : en 2022, les écarts selon l'âge et le diplôme continuent de se creuser](#). Insee.

Document B2 – La PCS, variable du militantisme syndical

En 2019, 10,3 % des salariés déclarent adhérer à un syndicat, 11,0 % des hommes et 9,5 % des femmes, en France (hors Mayotte). [...]

Les données portent sur l'ensemble des salariés, en France métropolitaine depuis 1949, ainsi qu'en France (hors Mayotte) également depuis 2013. À partir de cette date, la proportion de salariés qui déclarent adhérer à une organisation syndicale est déclinée selon leurs principales caractéristiques (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, secteur d'activité pour le secteur privé et versant pour la fonction publique).



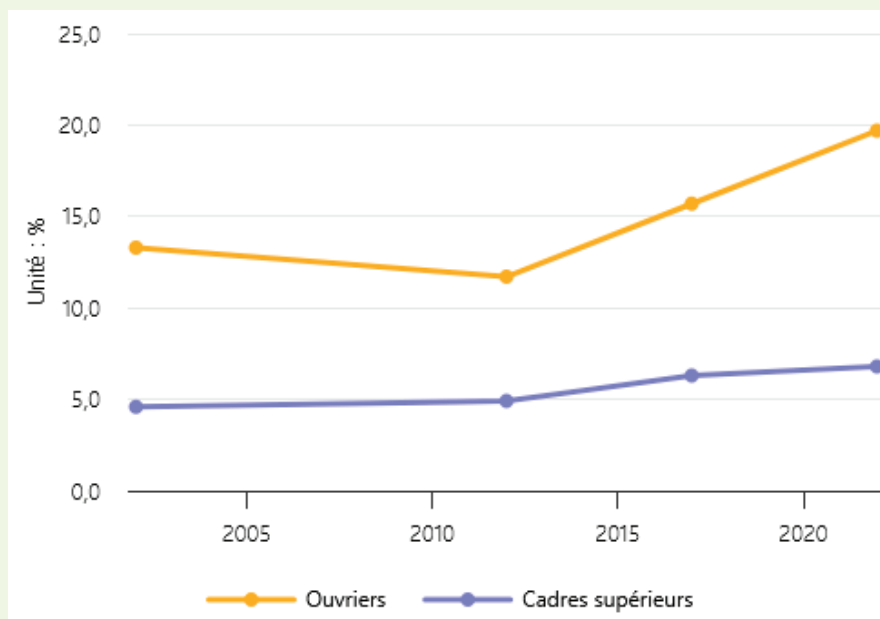
Source : Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques. (2021, 21 décembre). [La syndicalisation](#). Ministère du Travail et de l'Emploi.

En 2013, 11 % des salariés adhèrent à une organisation syndicale. Les salariés de la fonction publique sont deux fois plus syndiqués que ceux du secteur marchand et associatif. [...]

La syndicalisation est associée à la stabilité de l'emploi. La propension à se syndiquer est quasi nulle parmi les salariés en intérim (1 %) ou en CDD (2 %). Par ailleurs, les salariés qui travaillent à temps complet sont sensiblement plus syndiqués (12 %) que ceux qui travaillent à temps partiel (8 %). [...]

Source : Pignoni, M. T. (2016). [La syndicalisation en France : Des salariés deux fois plus syndiqués dans la fonction publique](#) (Dares Analyses n° 025). Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques

Document B3 – Abstention systématique aux élections législatives et présidentielles chez les ouvriers et les cadres



Source : Observatoire des inégalités. (2023, 4 avril). [Vote : des pratiques inégales selon l'âge et la catégorie sociale.](#)

DOSSIER C : L'âge et la génération expliquent l'engagement politique

Question à traiter : en quoi l'âge et les générations influencent-ils l'engagement politique ?

Document C1

[...] Plus critiques, moins déférents quant à leur devoir d'électeur, ils sont aussi plus protestataires. « *Les jeunes sont comme un miroir grossissant*, constate Anne Muxel, sociologue au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof), qui laboure ce terrain depuis plus de vingt ans. Ils sont porteurs de leur temps, et ils ont été socialisés dans une période qui est elle-même en profonde mutation. Tout ce que l'on observe dans l'ensemble de la population – abstention, défiance, montée des populismes, mobilité électorale, demande de démocratie directe – se retrouve donc amplifié dans la jeunesse. » [...] « Les générations plus âgées ont été socialisées à la politique dans une période où partis et syndicats étaient beaucoup plus structurants, avec une orientation idéologique plus marquée », explique-t-elle.

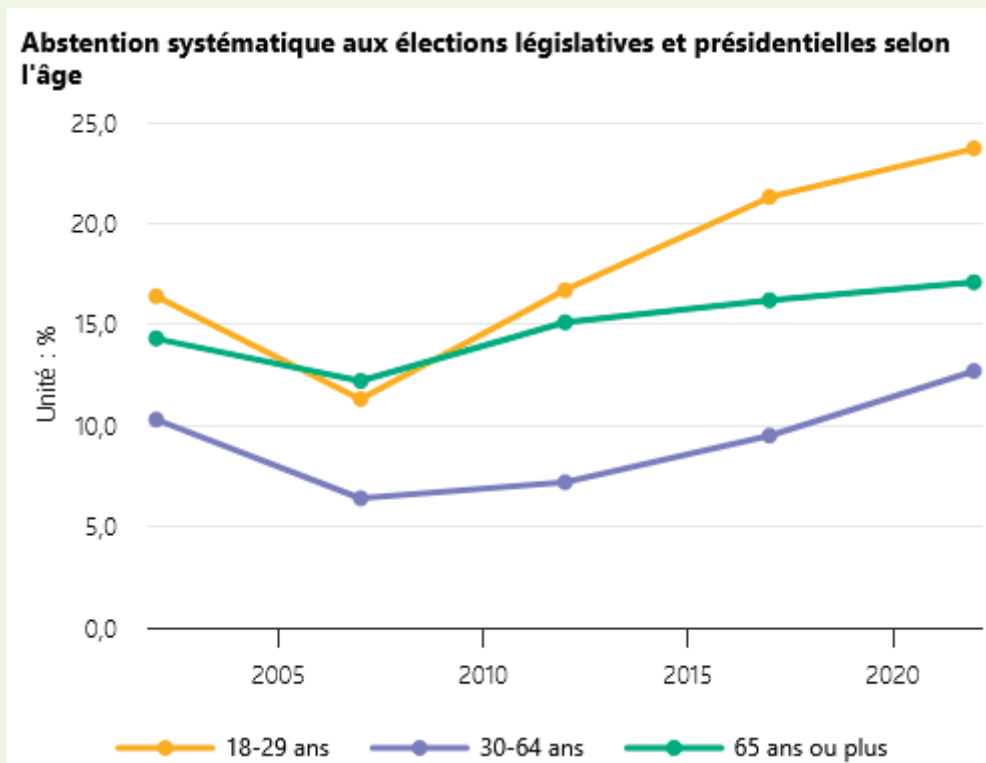
Des citoyens politisés autrement, plus critiques mais engagés : c'est aussi ce qui ressort de l'enquête « Generation What ? », une consultation de grande ampleur dont le CNRS a publié les résultats en décembre 2016. [...] L'engagement dans une organisation politique ne les attire guère : seuls 32 % se disent éventuellement intéressés. Mais ils sont une majorité (54 %) à affirmer qu'ils ne pourraient pas être heureux sans voter, et près des deux tiers d'entre eux (62 %) déclarent pouvoir participer demain ou dans les prochains mois à un grand mouvement de révolte.

Si le recours aux moyens d'action protestataires a globalement augmenté dans l'ensemble de la population (en 1981, à peine une personne interrogée sur deux disait avoir pris part à une manifestation ou pouvoir le faire, contre 71 % en 2008), cette tendance est particulièrement marquée dans les jeunes générations. Pétitions, boycotts, manifestations, voire occupations de lieu : les enquêtes le montrent, plus les citoyens sont jeunes, plus ils considèrent ces moyens d'action comme des manières normales de s'exprimer en politique.

Source : Vincent, C. (2017, 23 février).

[Les jeunes et la politique : génération citoyenne, génération protestation](#). Le Monde.

Document C2



Source : Observatoire des inégalités. (2023, 4 avril).

[Vote : des pratiques inégales selon l'âge et la catégorie sociale](#)

Étape n° 2

Consigne : « Vous êtes maintenant expert.e du dossier documentaire que vous avez étudié. Vous allez vous regrouper avec tous les autres experts du même dossier que vous afin de confronter vos réponses et vous mettre d'accord sur une réponse commune à la question posée ».

Étape n° 3

Chaque élève revient à sa place d'origine. Il est maintenant « transformé » : il est devenu expert. Le puzzle se reconstitue et le groupe peut répondre à la question en mobilisant les quatre variables étudiées dans les dossiers A, B et C.

Consigne : « Vous montrerez que le sexe n'est pas la seule variable sociodémographique qui explique l'engagement politique »

Proposition 2 – Le marché des idées

La ou le professeur peut envisager une organisation de la classe sous la forme d'un « marché des idées », conçu comme un dispositif structuré de co-construction des savoirs, adossé au programme de Sciences économiques et sociales.

Exemples d'objectifs d'apprentissage à traiter à partir des programmes

Programme de SES de seconde

- Comment les économistes, les sociologues et les politistes raisonnent-ils et travaillent-ils ? (OA2 et OA3)
- Comment crée-t-on des richesses et comment les mesure-t-on ? (OA1 et OA7)
- Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? (OA2 et OA3)

Programme de SES de première

- Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ? (OA3)
- Comment les marchés imparfaitement concurrentiels fonctionnent-ils ? (OA5)
- Comment les agents économiques se financent-ils ? (OA4)
- Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement des individus ? (OA3)
- Quels sont les processus sociaux qui contribuent à la déviance ? (OA1)

Méthode

L'enseignant propose d'abord une **situation-problème** mobilisant un concept ou un mécanisme à expliquer (par exemple un type de contrôle social, une différenciation sociale, un mécanisme de financement ou un déplacement de courbes).

Phase de travail de groupe

Les élèves travaillent ensuite en groupes de quatre, constitués de manière mixte, afin de produire une affiche proposant une explication argumentée du problème posé : un type de contrôle social, un type de financement, un mécanisme économique lié à la politique monétaire, un événement sur un marché.

Phase de présentation

Un ou une élève est désigné pour porter la production du groupe à l'oral. Cette désignation est à penser pour éviter la monopolisation de la parole par les mêmes profils d'élèves et à favoriser une participation équilibrée.

Phase de récoltes d'idées

Parallèlement, les autres membres des groupes circulent avec les missions suivantes : prendre connaissance des productions des autres équipes et formuler une question ou valoriser une idée entendue.

Phase de mise en commun

Une mise en commun collective permet enfin de synthétiser toutes les propositions, avec une alternance dans les rôles de restitution entre filles et garçons. La correction collective au tableau peut être assurée conjointement par des élèves des deux sexes, afin de partager les responsabilités de formalisation des savoirs. On peut également envisager une correction en groupe de 4 élèves.